

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Cinquième Année, Juin

Lectures bibliques, à partir de l'Évangile de Matthieu
Ch.13, de Néhémie et d'Esther Ch.1 v.1 à Ch.3 v.15

Celui qui entend la parole et la comprend

Ce chapitre contient sept paraboles au sujet du royaume de Dieu. Dans la parabole du semeur, le facteur crucial n'est pas la semence mais le sol dans lequel elle est semée. **L'état de la terre dicte le sort de la semence.** Dans cette parabole, la semence est la Parole de Dieu (19; cf. Marc 4:14). La prédication et l'enseignement de la Parole de Dieu doivent occuper la première place dans le travail pour le royaume de Dieu. Si nous négligeons la lecture personnelle et la méditation de la Bible, nous serons faibles et instables dans notre vie chrétienne. De plus, nous devrions nous joindre à une église qui enseigne fidèlement la Parole de Dieu.

Qu'arrive-t-il lorsque la Parole de Dieu est prêchée, lorsqu'elle est enseignée et lue ? Cette précieuse Parole tombe sur différents types de terrains (*le cœur*). Quand la Parole de Dieu entre dans le cœur de l'auditeur désigné ainsi : *le long du chemin*, Satan vient immédiatement et la lui dérobe (4, 19). Une telle personne semblait intéressée par l'évangile, mais cet intérêt s'étiolle très vite. Le cœur de l'auditeur comparé à des *endroits pierreux* est peu profond. Il donne une apparence de vie, mais elle est superficielle et sa profession de foi ne tarde pas à s'évaporer lorsque les épreuves surviennent (5-6, 20-21). Un tel auditeur veut bien connaître la paix et les bénédictions qui découlent de la marche avec Christ, mais, dès que les difficultés se présentent, il est consterné et proteste : « je ne croyais pas que cela se passerait ainsi ». Le cœur de l'auditeur comparé aux *épines* est mondain ; la Parole de Dieu est étouffée et ne peut pas porter du fruit (7, 22). Cette personne vit pour ses biens et ses plaisirs, plutôt que pour le Sauveur. L'auditeur dont le cœur est comparé à la *bonne terre* (8, 23) est *celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit.*

Quelle sorte de terre votre cœur offre-t-il à la Parole de Dieu lorsque vous la lisez jour après jour et l'entendez prêchée semaine après semaine ? Cherchez-vous à la comprendre ? Si vous désirez porter des fruits spirituels précieux dans vos vies, vous devez aborder la Parole de Dieu dans la prière et d'un cœur soumis. *Que celui qui a des oreilles entende* (9).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2006-2007 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux

On a dit que les paraboles sont « des histoires terrestres revêtues d'un sens spirituel ». Après avoir raconté la parabole du semeur, le Seigneur Jésus explique aux disciples pourquoi il s'exprime en paraboles. Ce ne sont pas seulement des « histoires terrestres revêtues d'un sens spirituel », elles accomplissent aussi un dessein divin, elles divisent les auditeurs. Nous pensons parfois que Jésus se sert de ces histoires pour rendre son message plus clair pour ses auditeurs. Mais ce n'est pas le cas ! C'est afin de rendre le sens de son message inaccessible pour eux ; il s'agit d'un jugement de Dieu (10-15; cf. Esaïe 6:9-10). C'est à ses disciples qu'il donne la signification de ses paraboles, pas aux foules (11, 18, 36).

Jésus se sert de ces histoires pour révéler la vérité (*les mystères du royaume des cieux*) à ceux qui l'ont acceptée et pour la dissimuler à ceux qui se sont endurcis contre elle (10-12). Certaines personnes ont compris les histoires racontées dans les paraboles, mais sans saisir les vérités qu'elles enseignaient. D'autres ont compris non seulement les histoires, mais ont également saisi les vérités spirituelles des paraboles. Nous devons sans cesse remercier l'Éternel pour le discernement spirituel qu'il nous a donné (cf. Ephésiens 4:17-18). *Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent* (16). Êtes-vous troublés lorsque certaines personnes qui disent suivre le Christ et semblent faire preuve d'enthousiasme dans la vie chrétienne s'éloignent de la foi ? La parabole du semeur, que nous avons étudiée hier, explique quelle est la raison des fausses conversions.

Nous enseignons souvent les paraboles aux enfants et aux jeunes. Ce sont des histoires intéressantes (par ex. l'histoire de l'homme sage - Matthieu 7:24-27), **mais il est essentiel d'expliquer et de mettre l'accent sur les vérités spirituelles que contiennent les paraboles.** Nous devons prier que le Saint-Esprit ouvre leurs cœurs afin qu'ils puissent comprendre et recevoir ces vérités. John Blanchard remarque pertinemment que « ceux qui considèrent que les paraboles ne sont rien d'autre que des histoires intéressantes n'en retireront rien de plus que des histoires intéressantes ! » (*Look through Luke*).

Alors les justes resplendiront comme le soleil

Comme la parabole du semeur, la parabole de l'ivraie mélangée au bon grain (24-30) parle d'un champ, de la semence et d'une moisson. Dans la parabole du semeur, les grains étaient tous bons, mais ici, il y a un mauvais semeur qui a semé de l'ivraie au milieu du blé. *L'ivraie* dont il est question est l'ivraie enivrante (*Lolium temulentum*) qui est souvent contaminée par un champignon toxique pour les humains et les animaux.

En observant les grains du maître germer et pousser, les serviteurs remarquent qu'il y a d'autres pousses et reconnaissent les plantes empoisonnées. Ils sont inquiets et perplexes de voir cette mauvaise herbe parmi le blé que leur maître a semé. Ils avertissent leur maître qu'il y a de l'ivraie au milieu du bon grain dans son champ. Comment cela s'est-il produit ? Il les informe qu'il s'agit de l'œuvre d'un ennemi. Les serviteurs demandent au maître s'ils doivent arracher l'ivraie, mais il leur répond qu'il faut la laisser. Les racines du blé et celles de l'ivraie ont dû commencer à se mêler sous la terre et en déracinant les mauvaises herbes on abîmerait le blé (29-30). Ils doivent donc les laisser pousser ensemble jusqu'à la moisson. C'est alors qu'il dira à ses moissonneurs de rassembler l'ivraie, de la lier en gerbes et de la jeter au feu. Ils récolteront ensuite le blé et l'amasseront dans son grenier.

Après que Jésus ait renvoyé les foules, les disciples lui demandent de leur expliquer le sens de cette parabole (36). Le Seigneur leur dit qu'il est Celui qui sème le bon grain - qui représente ceux qui appartiennent à son royaume. Le champ, c'est le monde, et l'ennemi qui sème l'ivraie, c'est le diable (37-39). Peut-être nous demandons-nous pourquoi Dieu n'enlève ni ne détruit ceux qui sont hostiles à l'Évangile, mais il est patient et plein de miséricorde envers les pécheurs, leur donnant l'occasion de se repentir de leurs péchés (2 Pierre 3:9).

Lorsque le Seigneur Jésus reviendra à *la fin du monde*, il purifiera son royaume de *tous les scandales* et de *ceux qui commettent l'iniquité* et les jettera en enfer (39-42). **Ce sera un jour terrible pour ceux qui sont perdus, mais un jour de gloire pour les chrétiens véritables.** *Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père* (43).

Quand elle a poussé, elle est plus grande que les plantes potagères et devient un arbre

Le Seigneur Jésus a expliqué les paraboles du semeur et de l'ivraie, mais il ne donne pas le sens des autres paraboles du chapitre 13 de Matthieu.

La parabole du grain de moutarde (30-32) illustre « l'avancement du royaume des cieux dans le monde » (J.C.Ryle). La graine de moutarde est minuscule, mais elle donne naissance à un arbre qui peut abriter des oiseaux à l'ombre de ses branches : *quand elle a poussé, elle est plus grande que les plantes potagères et devient un arbre*. Nous sommes peut-être découragés de voir que nos églises sont petites et que le royaume de Dieu augmente si peu autour de nous. Plusieurs églises disparaissent et le message de l'Évangile est foulé aux pieds. Le royaume des cieux est-il réellement en train de grandir comme un grain de moutarde ? La réponse à cette question, c'est que l'Église grandit vite dans plusieurs régions du monde, même si elle semble décliner dans le monde occidental. **Restons donc fidèles à la Parole de Dieu et n'altérons jamais la vérité pour une prétendue croissance.** Il y a des déceptions et des difficultés dans l'annonce de l'Évangile, mais nous devons persévérer ; *nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas* (Galates 6:9).

La parabole du levain illustre « l'œuvre de l'Évangile dans le cœur du croyant » (J.C.Ryle). Une femme possède trois mesures de farine (probablement 25 kg). Elle met un peu de levain dans la farine et c'est ce qui permet à toute la pâte de lever. Lorsque l'œuvre de la grâce commence dans un cœur, elle n'est jamais statique. Petit à petit, elle a une influence sur tous les aspects de la vie du croyant alors qu'il grandit dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ et que son péché est pardonné. L'Esprit-Saint - que Dieu nous donne à la conversion – nous fait porter de bons fruits qui grandissent comme le levain dans la pâte : *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi* (Galates 5:22-23). Telle est la piété véritable, elle consiste en une vie qui rayonne pour le Seigneur Jésus. **Est-ce ce dont vous faites preuve dans votre vie ?**

Il est allé vendre tout ce qu'il avait

C'est à une grande foule que le Seigneur Jésus a raconté les quatre premières paraboles de ce chapitre (2-3). Après avoir renvoyé ces gens, il explique la signification de la parabole de l'ivraie et du bon grain à ses disciples et leur raconte trois autres paraboles (36). Dans les deux paraboles qui suivent, le Seigneur Jésus compare le royaume des cieux à un trésor caché dans un champ et à une perle de grand prix (44-45). Les deux paraboles sont similaires en ce que les deux hommes ont trouvé un objet d'une valeur immense qu'ils doivent acquérir à tout prix. Selon Spurgeon, l'homme qui cherche de belles perles représente le Christ et la perle de grand prix l'Eglise ; le Seigneur Jésus s'est dépouillé de tout pour nous racheter. Il me semble que c'est plutôt l'homme qui cherche et que Christ est la perle de grand prix (c'est aussi l'avis de John Trapp, Matthew Henry, J.C. Ryle et William Hendriksen).

Alors qu'un homme creuse dans un champ, le voilà qui découvre un trésor. Il le cache *et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a* afin de pouvoir acheter le champ et se déclarer propriétaire du trésor (44). La parabole qui suit parle d'un marchand qui cherche de belles perles. Il trouve enfin une perle exceptionnelle ; il est si déterminé à l'obtenir qu'il vend aussi tout ce qu'il possède et l'achète (45-46).

Ces deux paraboles enseignent que les bénédictions du royaume des cieux sont sans prix et qu'elles procurent la paix profonde et la satisfaction. Christ notre Roi est admirable et précieux ; il n'y a pas de prix trop élevé pour l'obtenir (cf. Philippiens 3:8-9). Réfléchissez à plusieurs bénédictions dont nous jouissons en tant que chrétiens : nos péchés sont pardonnés en Jésus-Christ, nous sommes en paix avec Dieu, l'Esprit-Saint nous assiste chaque jour, nous jouissons de la communion avec Dieu, nous avons le privilège de la prière, nous possédons la vie éternelle et des bénédictions magnifiques dans le monde à venir.

Notre salut a plus de valeur que toute autre chose dans le monde. Nous ne pouvons pas l'acheter, cependant, il y a un prix à payer lorsqu'on est un disciple de Christ, nous devons renoncer à nous-mêmes et prendre notre croix chaque jour pour suivre le Seigneur (Luc 9:23-25). **Le Seigneur Jésus est-il précieux pour vous ?**

Avez-vous compris tout cela ?

Dans la parabole du filet (47-50), le Seigneur Jésus décrit une scène qui devait être très familière aux disciples, particulièrement à ceux qui étaient pêcheurs. Ces pêcheurs galiléens jetaient un grand filet dans l'eau et ramenaient toutes sortes de poissons. Lorsque le filet était ramené à terre, les pêcheurs, ainsi que d'éventuels membres de leur famille, s'asseyaient sur la plage et c'est là qu'ils triaient les poissons, séparant les poissons comestibles des autres créatures qui ne pouvaient être ni vendues ni mangées ; ces dernières étaient jetées. Jésus explique qu'il en va de même dans le royaume des cieux.

Cette parabole (47-50) a un sens similaire à celle de l'ivraie semée parmi le bon grain ; elles contiennent toutes deux un avertissement solennel concernant la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile. A la fin des temps, les anges sépareront les méchants des justes et les jetteront en enfer. *Il y aura des pleurs et des grincements de dents* (49-50; cf. versets 40-42). De nombreuses personnes admirent le Seigneur Jésus en tant qu'enseignant, mais ne croient pas en lui et ne lui obéissent pas. Jésus-Christ a souvent parlé du danger de se trouver en-dehors de son royaume, du jugement et de l'enfer. Dans l'Évangile de Matthieu, il y a plusieurs avertissements (par ex. 5:29-30; 7:21-23; 16:26; 18:8-9; 25:41-46).

Jésus demande à ses disciples : *Avez-vous compris tout cela ?* (51). Il veut être certains qu'ils ont compris son avertissement et qu'ils le prennent à cœur ; cela aura un impact sur leur manière de le servir et de prêcher. Nous devons comprendre que tous n'iront pas au Ciel, mais que beaucoup iront en enfer. Nous sommes en grand danger si nous faisons preuve de complaisance face à notre état spirituel ! Jésus nous exhorte vivement à être prêts pour le jour où se fera le tri, lorsqu'il reviendra : *C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas* (24:44). **Etes-vous prêts ?**

Et il était pour eux une occasion de chute

Les gens de Nazareth étaient surpris par la sagesse de Jésus lorsqu'il enseignait dans leur synagogue. Ils avaient entendu parler de ses miracles (probablement des miracles de Capernaüm, à une trentaine de kilomètres, cf. Luc 4:23), mais ils le méprisaient. Ils demandaient : *N'est-ce pas le fils du charpentier ?* Ils ne comprenaient pas comment un homme issu d'une famille si humble pouvait avoir une telle sagesse et de si grands pouvoirs (53-55). Il avait vécu parmi eux une vie parfaite, sans aucun péché, pendant trente ans, mais ils continuaient à le rejeter. Jésus leur rappela qu'un prophète n'est pas accepté dans son propre pays, même pas par ses proches (57) ; en ce temps-là, ses frères ne croyaient pas en lui (Jean 7:5). Le prophète Jérémie avait aussi connu le rejet de sa propre famille et des gens d'Anatoth (Jérémie 11:21; 12:6; 20:10).

Aujourd'hui, beaucoup font la même erreur et pensent que Jésus est seulement un homme. Ils refusent d'accepter l'enseignement de la Parole de Dieu qui dit qu'il n'était pas le fils de Joseph au sens littéral, mais qu'il fut conçu par le Saint-Esprit (1:20-23). Ils ne croient pas qu'il est le tout-puissant Fils de Dieu, égal au Père et à l'Esprit-Saint (cf. Philippiens 2:5-7) et qu'*en lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité* (Colossiens 2:9).

Et il était pour eux une occasion de chute (57). Jésus a accompli quelques miracles à Nazareth, mais ils ne furent pas nombreux, à cause de l'incrédulité de ses habitants (54, 58). Satan aveugle les incroyants pour qu'ils ne voient pas la gloire du Seigneur Jésus (2 Corinthiens 4:3-4). Aujourd'hui encore, les hommes sont offensés lorsque nous leur présentons le message de Jésus qui s'est humilié et qui est mort sur la croix pour sauver les pécheurs. Prêcher *Christ crucifié* est un scandale (ou *une occasion de chute*, 1 Corinthiens 1:23). Paul a aussi parlé du *scandale de la croix* (Galates 5:11). Nous étions nous aussi aveuglés dans nos pensées, mais Christ nous a éclairés (Ephésiens 1:18; 4:17-20; 5:8). **Nous serons éternellement reconnaissants pour tout ce qu'il a fait pour nous !**

NEHEMIE

Les villes anciennes étaient entourées de grands remparts destinés à les protéger lors des attaques ennemies. Lorsque les Babyloniens conquièrent Juda en 586 av. J.-C., le temple et toute la ville de Jérusalem furent détruits. Dieu suscita Néhémie pour conduire le peuple dans la reconstruction de la muraille de Jérusalem. Il était l'échanson d'Artaxerxès I, roi de Perse. Le roi l'établit gouverneur de Juda (5:14). Néhémie était un homme fervent dans la prière (cf. 1:4; 2:4; 4:3; 5:19; 13:31). Les résistances à la reconstruction de la muraille de la ville étaient vives, semblables aux fortes oppositions à la reconstruction du temple au siècle précédent. Face à toute cette opposition, Néhémie se montra fidèle et courageux. Malgré les contretemps, les complications et les découragements, il persévéra et tous les travaux de reconstruction furent achevés.

Aperçu du livre de Néhémie

1. Des nouvelles affligeantes au sujet de Jérusalem - 1:1-11
2. Néhémie part pour Jérusalem - 2:1-20
3. Liste des bâtisseurs de la muraille de la ville - 3:1-32
4. Reconstruction des remparts dans un climat d'opposition - 3:33-7:4
5. Liste des exilés revenus avec Zorobabel - 7:5-72
6. Esdras lit et enseigne la loi au peuple - 8:1-18
7. Repentance de toute la nation et signature d'un pacte - 9:1-10:40
8. Liste des habitants de Jérusalem - 11:1- 36
9. Liste des sacrificateurs et des Lévites - 12:1-26
10. Consécration de la muraille de Jérusalem - 12:27-47
11. Réformes ultérieures - 13:1-31

Je jeûnai, je priai devant le Dieu des cieux

Bien que Zorobabel eût achevé de reconstruire le temple en 516 av. J.C., les remparts de la ville demeureraient encore en ruine septante ans plus tard (les événements relatés dans ce chapitre se passent à la fin de l'année 446 avant J.C.). Néhémie, un Juif exilé, est échanson du roi (11), un serviteur en qui le roi met toute sa confiance. Son frère, Hanani, arrive de Jérusalem avec des nouvelles alarmantes (2-3; cf. 7:2). Le peuple de Dieu est dans une grande détresse. Ses ennemis lui causent de profondes souffrances par leurs critiques et la muraille de la ville a été détruite (une tentative a été faite pour la reconstruire mais les travaux ont été interrompus à cause des adversaires ; cf. Esdras 4:12-13, 23).

Néhémie est bouleversé lorsqu'il entend parler du désarroi du peuple de Jérusalem et des villes voisines. Il écrit : *je m'assis, je pleurai et, pendant plusieurs jours je pris le deuil. Je jeûnai, je priai devant le Dieu des cieux* (4). Le cœur lourd, Néhémie s'approche de Dieu avec révérence dans la prière (5). **Cette attitude de respect doit constamment nous habiter lorsque nous nous approchons du Dieu tout-puissant pour l'adorer et le prier.**

Le Seigneur Jésus le souligne lorsqu'il enseigne les disciples à prier : *Père ! Que ton nom soit sanctifié* (Luc 11:2). *Sanctifié* signifie « être révééré ». Néhémie confesse ses propres péchés ainsi que ceux de son peuple, et implore Dieu de lui accorder la faveur du roi (6-11).

Le jeûne et la prière demandent beaucoup d'efforts et de sacrifices ! Que la vie de prière de Néhémie nous mette au défi, au fil de notre lecture de ce livre. Néhémie était le serviteur d'un grand roi terrestre, mais, avant tout, il était le serviteur du Dieu des cieux, bien plus grand et redoutable (4-6, 11). Cette vérité doit nous encourager, car Dieu est souverain sur tous les rois et tous les gouvernements et, aujourd'hui encore, il les utilise comme ses instruments pour accomplir ses desseins, tout comme au temps de Néhémie. **Vous découragez-vous facilement ? Etes-vous dans la détresse ? L'état de perte d'un être cher vous pèse et vous accable peut-être. Vous êtes-vous approchés du Dieu des cieux dans le jeûne et la prière ? Il ne change pas ! Aujourd'hui encore, il est à l'œuvre par sa puissance souveraine, et ses voies sont merveilleuses. A lui soit toute la gloire !**

La bonne main de mon Dieu était sur moi

La douleur de Néhémie pour son peuple en détresse est tellement profonde qu'elle transparait sur son visage. Lorsque le roi lui demande la cause de sa tristesse, la crainte le saisit (2). Il était défendu aux serviteurs du roi d'avoir le visage défait en sa présence (cf. Esther 4:2). La punition des contrevenants pouvait être très sévère : elle allait parfois jusqu'à la mise à mort. Néhémie fait part de son histoire à Artaxerxès qui lui demande alors : *Au fait, que demandes-tu donc ?* (4). Néhémie se tourne vers Dieu dans la prière avant de lui faire connaître sa requête (4). Depuis le mois de décembre de l'année 446 av. J.-C., il prie pour la situation à Jérusalem (*Kislev*, 1:1). C'est au mois d'avril 445 (Nissan) av. J.-C. qu'il commence à voir l'Eternel répondre à ses supplications (1).

Artaxerxès demande à Néhémie quelle sera la durée de son absence s'il retourne à Jérusalem. Le récit ne précise pas quelle est sa réponse, mais nous savons qu'il s'est absenté pendant douze années (5:14). Le roi accorde à Néhémie tout ce qu'il lui a demandé, ainsi qu'une escorte de soldats de son armée tout le long de son voyage (7-9). Pourquoi agit-il ainsi ? – Néhémie reconnaît : *le roi me l'accorda, car la bonne main de mon Dieu était sur moi* (8; cf. 18). Néhémie marche avec Dieu, il découvre que l'Eternel a préparé la voie de manière à ce que le roi honore toutes ses requêtes.

Esdras était aussi un homme qui reconnaissait la main de Dieu dans sa vie (Esdras 7:6, 9, 28). Comme le précisent les notes sur le chapitre 7 du livre d'Esdras, avoir la main de Dieu sur nous signifie qu'il est avec nous, qu'il veille sur nous et qu'il vient à notre secours. Lorsque la main de Dieu est sur nous, nous prenons conscience de sa sainteté et du caractère majestueux et solennel de sa présence. Lorsque sa main est sur nous, nous sommes capables de le servir, même dans les circonstances les plus adverses.

Lorsque la bonne main de Dieu est sur nous, nous pouvons également nous préoccuper du bien de nos frères chrétiens, à l'instar de Néhémie qui cherchait le bien des fils d'Israël (10). Quel immense privilège de savoir que le Dieu tout-puissant, le Créateur de l'univers, s'abaisse pour mettre sa main sur nous ! **A quelle autre bénédiction pouvons-nous comparer celle de savoir que la bonne main de Dieu repose sur nous ?**

Levons-nous et bâtissons !

Trois jours après son arrivée à Jérusalem, Néhémie inspecte de nuit les murailles de la ville en ruines. Il ne reste pas même une trace des grandes portes qui gardaient les différentes entrées construites dans les remparts. Il y a tant de débris et de débris vers la Porte de la Source et l'Etang du Roi qu'il est impossible à Néhémie de passer avec l'animal qu'il monte (11-15). Il n'a pas encore informé les chefs religieux ni les autorités civiles de ses plans, mais après avoir achevé son inspection de la muraille, il leur fait part de ce que Dieu lui a mis sur le cœur. Il leur parle aussi de la bonne main de Dieu sur sa vie et de l'encouragement qu'il a reçu de la part du roi (12, 16-18). Ils lui répondent avec enthousiasme en lui disant : *Levons-nous et bâtissons !* ; puis ils entreprennent les travaux.

Si la bonne main de Dieu repose sur nous, nous ne serons pas pour autant préservés des épreuves et des difficultés. Si Dieu est à l'œuvre dans nos vies, nous pouvons être certains que Satan ne sera pas loin non plus ! Sanballat, gouverneur de la Samarie, est très troublé lorsqu'il reçoit une copie de la lettre du roi expliquant la raison pour laquelle Néhémie est revenu à Jérusalem (9, 19). Sanballat et ses amis se moquent des bâtisseurs et les méprisent, mais en réponse à ces moqueries, ces derniers déclarent : *Le Dieu des cieux nous donnera le succès. Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons* (19-20).

Quelles leçons y a-t-il ici pour nous qui vivons au vingt-et-unième siècle ? L'Eglise est décrite comme étant la maison de Dieu, mais le monde nous méprise. Des « loups », qui cherchent à nuire plutôt qu'à édifier, se sont infiltrés parmi nous. Nous voyons nos « murailles » se détruire et constatons notre faiblesse, notre confusion et notre découragement. Souvenez-vous que le Christ lui-même est le chef de l'Eglise, qui est son épouse. Que devons-nous faire ? Nous devons nous lever et bâtir ! Pour cela, demeurons fidèles à la parole de Dieu, cherchons à marcher avec lui et à lui obéir. **Priez-vous régulièrement pour l'Eglise, pour votre église ? Que faites-vous pour la bâtir ? De quelles manières êtes-vous impliqués dans votre église locale ?** *Levons-nous et bâtissons !*

Les principaux ne se soumirent pas au service de leur seigneur

Au premier abord, ces longues listes de noms ne rendent pas la lecture très intéressante ; cependant, certains commentaires insérés dans ces listes peuvent nous instruire. Nous suivrons le schéma de la page suivante dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, autour de la muraille, pour comprendre la progression des travaux.

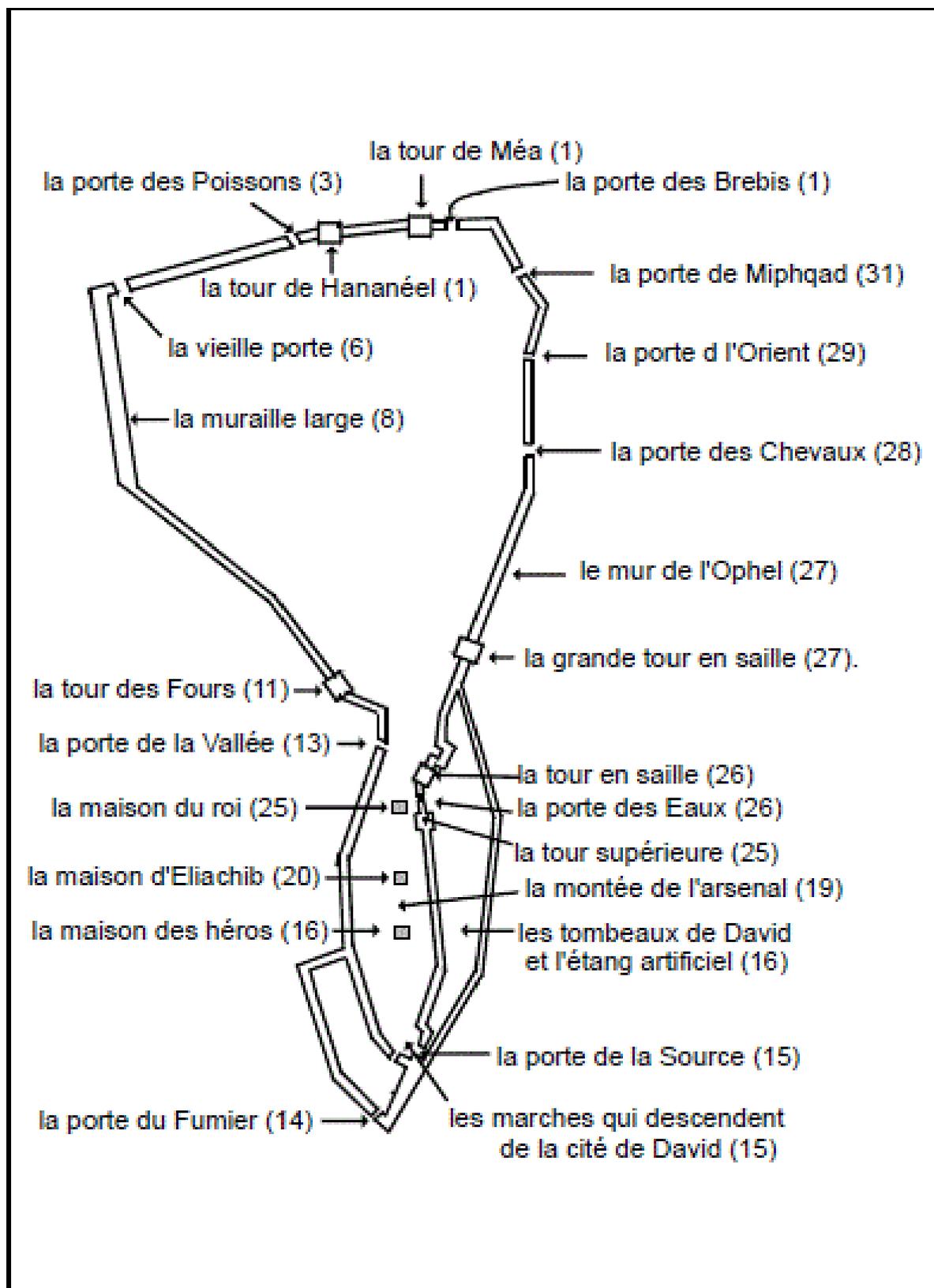
Eliachib, le souverain sacrificateur, ne considère pas que le chantier est indigne de lui ; il se lève également pour bâtir ! Avec l'aide d'autres sacrificateurs, il construit la Porte des Brebis, ainsi que deux tours et la partie de la muraille qui les relie (1). Un croyant peut occuper une position élevée et respectée dans la société ou dans l'église, mais s'il refuse de s'impliquer dans des tâches plus terre à terre, ceci peut être révélateur de son orgueil ! Seule la partie nord de la muraille est à reconstruire. En effet, dans les commentaires qui suivent le verset 3, les travaux sont décrits comme des *réparations* et non comme des reconstructions complètes.

A côté d'Eliachib et des sacrificateurs, des hommes de Jéricho participent également aux travaux (2). Ils habitent à environ vingt-cinq kilomètres au nord-est de Jérusalem, mais cela ne les empêche pas de se préoccuper du bien-être de leur capitale (cf. Psaume 122:6-7, 9). D'autres ouvriers viennent de Tequoïa, de Gabaon, de Mitspa et de Zanoah (5-7, 27). Notre vie de prière devrait être plus large que notre église locale et se préoccuper de l'Eglise de Dieu. Priez-vous aussi pour d'autres églises que la vôtre ? Priez-vous pour les missionnaires et pour les chrétiens persécutés ?

Certains ne sont pas motivés par les travaux : *A côté d'eux travaillèrent les Tequoïtes, dont les principaux ne se soumirent pas au service de leur seigneur* (5). Ils travaillent de mauvaise grâce et ne montrent pas l'exemple au peuple. De nombreuses églises se contentent de se reposer sur « quelques personnes fidèles » car beaucoup *ne se [soumettent] pas au service de leur seigneur*. Qu'en est-il de vous ? Etes-vous un travailleur fidèle dans l'église sur lequel on peut compter ? Les ministères sont innombrables, à côté de celui de notre évangélisation personnelle : nous pouvons œuvrer parmi les jeunes ou les personnes âgées, rendre visite aux personnes malades, consacrer du temps à d'autres tâches pratiques dans l'église et prier fidèlement. **Chacun de nous aura à rendre compte de ses œuvres devant Dieu (Romains 14:12). Serez-vous dans la honte ?**

Murailles de Jérusalem reconstruites par Néhémie et le peuple

(Versets de Néhémie 3 entre parenthèses)



Baruk, ... répara avec ardeur une autre partie

Le travail de construction attire des personnes de tous genres, notamment des artisans tels que des orfèvres et des parfumeurs (8, 31). Faisons le tour de la muraille jusqu'à la Tour des Fours qui était peut-être l'endroit où se situait la boulangerie de la ville. Nous y trouvons Challoum - le dirigeant de la moitié du district de Jérusalem - et ses filles qui prennent part au travail de reconstruction (11-12). Quelle humiliation ces jeunes femmes représentent-elles pour les nobles de Tekoa qui ont fait preuve de lâcheté ! Peut-être se sont-elles engagées dans les travaux à cause du manque de travailleurs ? Les femmes chrétiennes fidèles font parfois honte aux hommes qui manquent de zèle dans le service !

Malkiya, un autre chef de district, répare la Porte du Fumier, au Sud. C'était par cette porte que l'on emmenait tous les déchets de Jérusalem pour les éliminer (14). En continuant notre tour des murailles en direction du Nord, nous rencontrons un homme du nom de Baruk qui travaille près de la maison du souverain sacrificateur. Il *répara avec ardeur une autre partie* (20). Voici un homme consciencieux qui fait son travail en pensant que seul le meilleur est digne du Seigneur. Nous devons toujours nous souvenir que quoique nous fassions, nous devrions le faire *de toute [notre] âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes* (Colossiens 3:23). Ceci est valable aussi bien dans notre activité professionnelle que dans l'église ! Les gens peuvent mépriser nos convictions chrétiennes, mais nous ne devons jamais leur donner l'occasion de nous faire le reproche que notre travail est bâclé et négligé.

Les Néthiniens travaillent autour de la Porte des Eaux et de la tour en saillie (26). Ce sont des serviteurs du temple ; ils étaient peut-être descendants des Gabaonites ou d'un autre peuple étranger qui avait été assimilé à la religion juive (voir Josué 9:27). « Nethinim » désigne les « consacrés » : ils étaient consacrés à l'œuvre de Dieu. Les mots : *derrière lui (eux)* ou *à côté de lui (eux)* sont répétés dans tout le chapitre ; les gens du peuple étaient unis dans leur travail. Les incompatibilités de personnes qui auraient empêché l'avancement de la construction n'avaient pas leur place ici ! Sans unité, le travail aurait échoué ! **Nous ne devrions jamais permettre à Satan de nous diviser ! Nos églises ont un grand défi à relever, il y a beaucoup à faire ! Serez-vous un ouvrier diligent ?**

Ne le craignez pas ! Souvenez-vous du Seigneur

Au verset 10 du chapitre 2, nous avons rencontré les chefs de l'opposition contre le peuple de Dieu. Ce sont les outils de Satan pour entraver l'œuvre de l'Éternel. Ils continuent à se moquer des Juifs (33-35), mais Néhémie et le peuple réagissent en priant Dieu et en restant sur leurs gardes (36-37; 4:3). La moquerie peut se révéler être une arme très puissante et efficace dans l'arsenal de Satan. Lorsque Sanballat, Tobiya et leurs alliés voient que leurs moqueries ne dissuadent pas Néhémie, ils projettent de *venir attaquer Jérusalem et lui causer du dommage* (7-8). C'en est trop pour les ouvriers de Juda qui se lassent et perdent forces et courage (4).

Toutefois, le travail prospère car il est accompagné de prières et de confiance en Dieu (3, 14). Bien que les Juifs soient menacés d'être attaqués (7-17), ils prennent à cœur leur travail (1). Nous avons vu à plusieurs reprises dans nos lectures bibliques que **l'Éternel honore ceux qui travaillent. Les chrétiens paresseux déshonorent le Seigneur et accomplissent peu de choses pour lui**. Néhémie reconnaît que l'enjeu dépasse la reconstruction des murailles : ils doivent combattre pour leur propre survie et celle de leurs familles (8).

Face à l'opposition, Néhémie encourage le peuple en disant : *Ne les craignez pas ! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez ...* (8). Etes-vous effrayés par ceux qui se moquent de l'Évangile et s'y opposent ? Etes-vous intimidés par eux ? **Nous servons le Dieu tout-puissant ! Pourquoi donc nous inquiéter alors qu'il est pour nous (Romains 8:31) ? Notre Dieu combattra pour nous** (14). *Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez ... !* (8). Soyez courageux et persévérez dans votre travail et dans votre témoignage pour le Seigneur. Il ne vous abandonnera pas !

Le Fils de Dieu lui-même nous accompagnera

Toujours, puisqu'il nous aime, il nous protégera.

Que son grand sacrifice stimule notre ardeur !

Debout pour son service, avançons sans frayeur.

J. M. Nicole

Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu ?

Alors que Néhémie devait déjà faire face à la pression des ennemis, son propre peuple ne lui épargnait pas les problèmes. Les hommes de Juda s'étaient découragés (4:4) et à présent, plusieurs personnes du peuple souffraient de la famine (2-3). Les pauvres avaient été forcés d'hypothéquer leurs terres et leurs maisons pour acheter de la nourriture et pour payer les taxes prélevées par le roi perse. Certains de leurs enfants avaient été vendus comme esclaves à cause des dettes non payées (1-5). Les magistrats et les nobles parmi les Juifs profitaient de la détresse de leurs voisins appauvris en leur prêtant de l'argent à un taux d'intérêt élevé (7). Ils s'emparaient ensuite des terres et des possessions de ceux qui ne pouvaient pas rembourser. Dieu avait interdit de telles pratiques (Lévitique 25:35-37).

Néhémie est en colère contre ces magistrats et ces nobles sans cœur ; après avoir réfléchi sérieusement à ce problème, il les réprimande. Il convoque ensuite une grande assemblée contre eux (6-7). Il fait preuve de beaucoup de courage en reprenant ces hommes qui ont de l'influence, car il risque de perdre leur soutien. Néhémie met les magistrats à l'épreuve en leur disant : *Ce que vous faites n'est pas bien. Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, pour n'être pas déshonorés par les païens qui sont nos ennemis ?* (9). Le péché amène le déshonneur sur l'œuvre du Seigneur et fait beaucoup de mal à l'Eglise ! Les nobles relèvent le défi et promettent de rendre toutes les terres et les possessions qu'ils ont prises aux pauvres par usure (10-13).

Néhémie assume son rôle de dirigeant de manière exemplaire. Le pouvoir et l'autorité ne l'ont pas corrompu, *par crainte de Dieu* (15). Il est sensible au poids qui pèse sur le peuple et renonce à prélever des taxes pour sa tâche de gouverneur (14-19). *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel* (Psaume 111:10). Cette crainte de Dieu fait naître une sainte haine contre le péché et une aspiration profonde vers plus de sainteté (2 Corinthiens 7:1). Elle nous pousse à la compassion et à la prévenance (notamment dans les choses concrètes) envers nos frères et sœurs dans le besoin (Ephésiens 4:32; 1 Jean 3:17-18). **Est-ce évident aux yeux de ceux qui vous entourent que vous marchez dans la crainte de notre Dieu ?**

J'ai un grand ouvrage à exécuter

L'opposition contre Néhémie continue bien que la reconstruction des murailles soit terminée (1). Ses ennemis essaient de l'approcher avec douceur et simulent l'amitié. Ils suggèrent à Néhémie de les rencontrer dans un village isolé, mais il discerne leurs véritables intentions et refuse. Il envoie le message suivant : *J'ai un grand ouvrage à exécuter et je ne puis descendre ; pourquoi l'ouvrage serait-il interrompu pendant que je le quitterais pour descendre vers vous ?* (2-3). Certains pensent que l'on peut s'assembler et travailler avec quiconque professe être chrétien même si cette personne est ennemie de l'Évangile de la grâce de Dieu. Ils se laissent persuader par son approche amicale et partent du principe qu'il faut mettre de côté les différences pour se concentrer sur les choses qui unissent. De tels raisonnements révèlent un manque de discernement (Galates 1:6-9).

Constatant l'échec de leurs tentatives répétées, Sanballat envoie son serviteur avec une lettre ouverte dans laquelle il accuse Néhémie de planifier une rébellion contre le roi de Perse. Néhémie, le serviteur de l'Éternel, était bien connu du roi et il rejette ces mensonges en disant que ce sont des inventions (6-8). Le Malin utilise la peur dans le but de faire fléchir Néhémie, mais il ne se laisse pas duper. Voici ce qu'il dit : *Tous ces gens voulaient nous rendre craintifs* (9). Le serviteur de l'Éternel invoque Dieu pour qu'il le fortifie.

Néhémie sait qu'il a *un grand ouvrage à exécuter* (3). Jérusalem était le point focal de l'adoration du Dieu vivant ; il fallait construire des murailles pour protéger la ville. Tout ce que nous faisons pour le Seigneur est *un grand ouvrage*, qu'il s'agisse de la prédication, de l'enseignement à l'école du dimanche, de l'éducation de nos enfants dans la crainte de l'Éternel, de la distribution de tracts ou de nos conversations à propos de Dieu avec ceux qui nous entourent. Même les petites tâches qui semblent insignifiantes dans l'Église sont de grands ouvrages pour Dieu. **Soyons donc fidèles et persévérons dans tout ce que le Seigneur nous a confié. Soyons déterminés à ne jamais abandonner par crainte des hommes.** *La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte* (Proverbes 29:25).

Un homme comme moi prendre la fuite !

Chemaeya était juif, mais il informait secrètement Tobiya et Sanballat qui l'avaient soudoyé pour accomplir leurs plans funestes. Il suggère à Néhémie de se réfugier dans le sanctuaire du temple puisque ses ennemis ont planifié de le tuer (10-13). Néhémie s'aperçoit qu'il s'agit d'un complot pour le faire tomber dans le péché, dans la crainte et le doute. En fuyant le danger, il abandonnerait son rôle de dirigeant et les travaux ne pourraient pas être terminés (les portes n'étaient pas finies). Le peuple ne pourrait plus tenir bon face aux menaces si le chef désertait. Voici la réponse de Néhémie : *Un homme comme moi prendre la fuite ! Et quel homme tel que moi pourrait entrer dans le temple et vivre ? Je n'entrerai pas* (11). Ses ennemis avaient soudoyé une prophétesse et des prophètes pour l'effrayer, mais il remet toutes ces choses à Dieu dans la prière (14).

L'Eternel vient en aide à Néhémie et la muraille est terminée en cinquante-deux jours. Les ennemis de Néhémie sont abattus car *ils s'aperçurent que l'ouvrage avait été accompli par la volonté de notre Dieu* (14-15). Un problème demeure néanmoins avec certains des nobles parmi les Juifs (ils ont peut-être du ressentiment contre Néhémie qui les a réprimandés et a insisté pour qu'ils rendent les biens de ceux qui étaient endettés envers eux ; 5:7-13). Ils sont de connivence avec Tobiya qui est prompt à tirer profit de la situation et leur envoie des lettres. Il utilise également ses relations (par mariage) avec un des ouvriers de la muraille pour accroître son influence (17-18; cf. 3:4, 30). Ils viennent vers Néhémie pour lui dire du bien de Tobiya et rapportent les paroles de Néhémie à Tobiya. En parallèle, Tobiya écrit des lettres à Néhémie pour l'effrayer (19).

Le serviteur de l'Eternel reste sans crainte car il est un homme de prière qui marche avec Dieu. Il peut sembler dur dans ses réponses négatives face aux sollicitations prétendument amicales de Tobiya et Sanballat, mais il connaît leurs intentions véritables. Il sait que les enjeux sont importants et que l'œuvre de Dieu est menacée. **Nous vivons dans une époque troublée. Faites-vous preuve de suffisamment de courage et de hardiesse pour défendre la justice et la vérité, ou fuyez-vous face aux difficultés ? Un homme comme moi prendre la fuite !**

Homme supérieur à beaucoup par sa fidélité

La muraille est désormais achevée et les portiers, les chantres et les Lévites reçoivent leurs tâches (1). La ville est sous-peuplée car il reste très peu de maisons ; ainsi, la construction d'habitations sera la prochaine étape (4). La longue liste qui débute au verset 6 contient les noms de ceux qui étaient revenus à Jérusalem quatre-vingts ans plus tôt. Néhémie remet le commandement de Jérusalem à son frère Hanani et à un autre homme nommé Hanania (2; cf. 1:2).

Remarquez la description qui est faite d'Hanania : *homme supérieur à beaucoup par sa fidélité et par sa crainte de Dieu* (2; cf. 5:15). Les hommes et les femmes fidèles aiment l'Éternel, ils lui obéissent et le servent. Néhémie sait que les ennemis qui cherchent à détruire Jérusalem sont nombreux et qu'il faut des hommes fidèles pour défendre les intérêts de la ville. Il en va de même pour l'Église aujourd'hui. Satan lance ses assauts les uns après les autres et de nombreuses églises solides sont atteintes par des hérésies ou par l'assoupissement. C'est maintenant qu'il faut des hommes et des femmes fidèles !

Si vous voulez que Dieu vous utilise et que vous deveniez source de bénédiction, la fidélité est essentielle ! Ceux qui désirent servir le Seigneur doivent être fidèles. Vous devez être fidèles à l'Éternel et à la vérité (1 Corinthiens 4:1-2; 2 Timothée 2:2). La fidélité implique un dévouement sans réserve ! Être fidèles c'est chercher à plaire au Christ quoi que vous fassiez. Vous montrez-vous fidèles ? Au jour du jugement recevrez-vous l'approbation du Seigneur Jésus : *Bien, bon et fidèle serviteur* (Matthieu 25:21) ?

Néhémie donne aussi des instructions concernant les portes de Jérusalem. Elles ne doivent pas être ouvertes au lever du soleil – ce qui était l'usage en ce temps-là -, mais plus tard, lorsque le soleil est haut dans le ciel, afin qu'ils puissent voir clairement s'ils n'encourent pas le danger d'une invasion. Les portes doivent être fermées et verrouillées pendant la nuit et des personnes du peuple doivent monter la garde (3). Néhémie n'a certainement pas oublié que Babylone était tombée aux mains des Perses parce que la garde depuis les hautes fortifications avait été négligée. Les gens de Jérusalem ne peuvent pas se permettre d'être insouciantes !

Tout le peuple s'en alla ... pour se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées

Le peuple s'assemble à Jérusalem et demande à Esdras de lire le livre de la loi de Moïse. La lecture est entrecoupée d'explications et dure du matin (le lever du soleil) au milieu du jour (1-3). Ce n'était pas un exercice desséchant de lecture ; le peuple était attentif. **Remarquez l'insistance sur la compréhension (2-3, 7-8, 12-13)**. De tout temps, le grand besoin de l'Eglise, c'est d'avoir une prédication claire et puissante de la Parole de Dieu afin qu'elle soit comprise par tous ceux qui entendent. *Tout le peuple s'en alla ... pour se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées* (12). La joie véritable, par opposition à celle que produit le sentimentalisme, provient de la compréhension de la Parole de Dieu, de la découverte de la grandeur de l'Eternel, des merveilles de notre salut et de nos privilèges et responsabilités en tant qu'enfants de Dieu.

La lecture et l'exposition de la Parole de Dieu provoquent les pleurs du peuple (9). **La Parole de Dieu vous émeut-elle fréquemment jusqu'aux larmes ?** Que ce soient des larmes de gratitude pour tout ce que l'Eternel a fait pour vous, ou des larmes de tristesse lorsqu'elle vous reprend concernant un péché particulier dans votre vie ? C'est le premier jour du septième mois qu'est célébré le « jour des trompettes » (1; cf. Lévitique 23:23-25) et Esdras dit au peuple de ne pas s'affliger en ce jour saint, *car la joie de l'Eternel est (leur) force* (10). Nous ne devons pas seulement chercher à comprendre la Parole de Dieu, mais il nous faut aussi être prêts à lui obéir. Le peuple réalise qu'il devrait observer la Fête des Tabernacles durant le septième mois ; il se conforme alors à la Parole de l'Eternel et se prépare à célébrer la fête (14-18; cf. Lévitique 23:33-43).

Ne méprisez pas la prédication car elle est essentielle à la santé et au bien-être de l'Eglise (2 Timothée 3:16 à 4:4). Nous devons comprendre l'enseignement de la Parole de Dieu si nous voulons éviter que l'erreur ne soit semée par des faux docteurs aux paroles mielleuses dont plusieurs se réclament de l'Evangile. Prions donc que le Seigneur suscite des prédicateurs et des enseignants de sa Parole et qu'il garde nos pasteurs fidèles.

Mais toi, tu es un Dieu qui pardonne, qui est compatissant et qui fait grâce

Peu après la fin de la Fête des Tabernacles, les Israélites se séparent de tous ceux qui n'appartiennent pas au peuple de Dieu et s'assemblent pour pleurer sur leur péché, pour le confesser et pour adorer l'Eternel (1-3). Le livre de la loi est à nouveau lu ; la lecture dure un quart de la journée (3; il s'agit vraisemblablement d'un quart de la durée du jour, c'est-à-dire trois heures; cf. Jean 11:9 où Jésus dit que le jour, selon les Juifs, dure douze heures). Trois autres heures sont consacrées à la confession des péchés et à l'adoration de Dieu. Les Lévites se tiennent sur l'estrade et conduisent le peuple dans la prière à haute voix. Cette belle prière exalte le Dieu vivant et dresse un tableau inspiré de l'histoire de l'Ancien Testament (5-37; cf. Psaumes 105 et 106).

Voici quelques enseignements tirés de cette prière :

- Il n'y a qu'un seul Dieu qui créa l'univers et qui le maintient (6).
- Dans sa souveraineté, Dieu choisit des hommes (par ex. Abraham) et établit avec eux une alliance (7-8, 32).
- Dieu est fidèle : *Et tu as tenu ta parole, car tu es juste* (8; cf. verset 33).
- Dieu est le Dieu qui accomplit des miracles (10-11).
- Dieu est généreux dans sa manière de pourvoir pour son peuple. Il a guidé Israël (12), il lui a donné une loi (13-14), de la nourriture (15) et le Saint-Esprit pour l'instruire (20). Il a répondu à tous ses besoins (21) et lui a donné le pays de Canaan (22-25).
- Dieu est riche en grâce, en compassion et en bienveillance. Malgré leurs nombreuses expériences de la bonté de l'Eternel, les Israélites continuaient à se rebeller contre lui (16-18, 26-30). *Mais toi, tu es un Dieu qui pardonne, qui est compatissant et qui fait grâce, lent à la colère et riche en bienveillance* (17). Quelle merveille ! Le Seigneur est prêt à pardonner ! **Si votre vie n'est pas en règle avec Dieu, confessez-lui votre péché et repentez-vous. Il est toujours prêt à pardonner ; sa bonté abonde !**

*Heureux celui de qui Dieu, par sa grâce,
Et les erreurs et les fautes efface ;
Heureux celui de qui tous les péchés,
Devant son Dieu, sont couverts et cachés.*

Clément Marot

Mais ils se soulevèrent et se révoltèrent contre toi

Avez-vous remarqué comment la confession des péchés est entremêlée avec l'adoration dans cette prière ? Hier, nous avons vu que Dieu est loué pour sa fidélité, sa grâce et sa miséricorde et que c'est en vertu de cela qu'il nous pardonnera si nous confessons nos péchés et nous repentons (17). La confession des péchés est très importante, mais nous ne devons jamais être préoccupés par nos propres fautes et notre indignité au point de ne plus regarder à l'Éternel et de ne plus l'adorer (2-3).

La prière se poursuit en rappelant la bonté de Dieu qui a donné le pays de Canaan aux Israélites ; elle relate leur ingratitude et leur révolte contre l'Éternel (22-30). *Ils ... vécurent dans les délices par ta grande bonté. Mais ils se soulevèrent et se révoltèrent contre toi. Ils tournèrent le dos à ta loi, tuèrent tes prophètes qui les conjuraient de revenir à toi, et se livrèrent à de grands outrages* (25-26). Le Seigneur les punit en leur retirant sa protection face à leurs ennemis. Ils désiraient connaître les bénédictions de la bonté de Dieu, mais ils n'étaient pas prêts à se conformer à l'obligation de servir l'Éternel et d'obéir à sa parole.

L'histoire d'Israël montre la patience du Seigneur. Il les a délivrés de nombreuses fois lorsqu'ils criaient à lui dans leur détresse (28). Cependant, leur repentance ne durait pas, mais Dieu se montra patient envers eux, il les avertit par son Saint-Esprit, leur parlant par l'intermédiaire des prophètes (29-30). Les Lévites conduisent le peuple à faire la confession suivante au Seigneur : *Tu as été juste dans tout ce qui nous est arrivé, car tu t'es montré fidèle, et nous avons fait le mal* (33). Ils contractent un pacte avec Dieu et le mettent par écrit ; ce document est signé par les chefs et les sacrificateurs (10:1).

Ne pensons pas que la bonté de Dieu et sa patience vont de soi ; et si nous ne nous sommes pas réellement repentis de nos péchés, veillons à ne pas nous bercer d'illusions. Le jour du jugement arrive. Méprises-tu les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience, sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu (Romains 2:4-5).

Nous n'abandonnerons pas la maison de notre Dieu

Le chapitre commence avec une liste de ceux qui ont placé leur sceau sur le pacte mentionné au verset 1. Les versets de notre lecture décrivent ce qu'implique cette alliance. Nous sommes liés à Dieu par la nouvelle alliance, nous sommes appelés saints (« mis à part »). Consacrer notre vie à Dieu inclut deux éléments :

- Nous séparer de tout ce qui a trait au péché. Ceux qui ont la connaissance et l'intelligence se séparent des païens qui les entourent (29-32). *Ils promettent avec serment et jurent de marcher dans la loi de Dieu.* Cela signifie qu'ils s'engagent solennellement à obéir au Seigneur et qu'ils acceptent d'être maudits s'ils ne gardent pas ses commandements (cf. Deutéronome 27:11 à 28:68). Deux exemples de séparation nous sont donnés :

a. Ils ne doivent pas se marier avec les païens, les gens du pays (31). La Bible est claire ! Les croyants ne doivent pas se marier avec des non-croyants ; néanmoins, cela n'autorise pas ceux qui se sont convertis après leur mariage à abandonner leur conjoint non-chrétien (1 Corinthiens 7:12-15, 39; 2 Corinthiens 6:14-18; 1 Pierre 3:1-2).

b. Ils doivent observer le sabbat et s'abstenir de faire des achats ce jour-là. Ils doivent également laisser la terre se reposer tous les sept ans (32; cf. Lévitique 25:2-4). Quant à nous, le jour du Seigneur « doit continuer jusqu'à la fin du monde comme sabbat chrétien » (*Confession de foi réformée baptiste de 1689*, chapitre 22). C'est un jour de repos loin de notre activité ordinaire qui doit être mis à part pour l'adoration, les œuvres de miséricorde et toute autre œuvre de nécessité.

- Soutenir l'œuvre du Seigneur. Lorsque le pays traversait une période de déchéance, le peuple négligeait de soutenir les prêtres et les Lévites dans leur travail (cf. 2 Chroniques 29:3-8). A présent, voici ce que le peuple promet : *nous n'abandonnerons pas la maison de notre Dieu* (40). **Si vous aimez l'Éternel, vous ne négligerez pas sa maison. Vous serez là pour l'adorer chaque dimanche et pour prier pour son œuvre à la réunion de prières. Vous soutiendrez votre église par vos dîmes et vos offrandes.**

Ceux qui consentirent volontairement à s'établir à Jérusalem

Ce chapitre donne le détail de ceux qui s'établissent à Jérusalem après la reconstruction des murailles : des gens des tribus de Juda et Benjamin (4-9), des sacrificateurs (10-14), des Lévites (15-18) et des portiers (19). Jérusalem est décrite aux versets 1 et 18 comme étant *la ville sainte* ; elle est sainte car Dieu l'a choisie pour lui, pour y mettre son nom (1 Rois 11:36).

On ne se bouscule pas pour s'installer dans la ville reconstruite ; il faut tirer au sort pour déterminer qui devra s'y établir (un dixième de la population). Toutefois, il y a des volontaires : *Le peuple bénit tous ceux qui consentirent volontairement à s'établir à Jérusalem* (2). Pourquoi n'y a-t-il pas suffisamment de volontaires pour s'installer à Jérusalem ? C'est là que se concentre l'opposition des ennemis de Dieu (cf. 4:4-12). Vivre à Jérusalem demande du courage ! Il est dit de certains habitants que ce sont des *hommes vaillants* et des *hommes importants* (6,14). Il est possible que d'autres ne veulent pas habiter dans la cité sainte car c'est le centre des pèlerinages religieux. En période de réveil spirituel, ils n'accepteraient pas d'être contraints d'abandonner leurs péchés. Jérusalem était la ville où Dieu était adoré et loué (22-23).

Jérusalem est un type de l'Eglise dont la Bible parle comme étant *la ville sainte, Jérusalem* (Apocalypse 21:10; cf. Galates 4:24-26; Hébreux 12:22-24). La Parole de Dieu enseigne que les chrétiens doivent se joindre à une église locale et s'investir dans la vie d'église, dans le service et dans le témoignage (par ex. Actes 2:41-47; Romains 12:4-8; Ephésiens 4:11-16). **Votre église locale a besoin d'hommes et de femmes fidèles qui font preuve de courage et de zèle pour travailler pour l'Eternel. Vous êtes-vous offerts pour servir dans votre église locale ? Avez-vous les dons et les capacités pour vous former afin de servir dans un ministère « à plein temps » ?**

L'on entendait de loin la joie de Jérusalem

La première partie de ce chapitre présente la liste des sacrificateurs qui remontèrent à Jérusalem avec Zorobabel en 538 av. J.-C. (1-7), ainsi que la liste de leurs descendants jusqu'au temps d'Esdras et Néhémie (10-21). Il y a aussi une liste des Lévites et de leurs descendants (8-9, 22-26). Le chapitre se termine par une brève description des tâches de ceux qui observaient *tout ce qui concernait le service de leur Dieu* (44-47). Ils ne cherchent pas l'innovation dans l'adoration, mais maintiennent ce qui a été ordonné au temps de David et Asaph.

Il est temps de procéder à la dédicace de la muraille de Jérusalem et c'est l'occasion de grandes réjouissances (27-43). Des actions de grâces montent vers l'Eternel ; les chantres des villages autour de Jérusalem se rassemblent. Ils forment deux chœurs dont l'un marche dans un sens sur les murailles et l'autre dans le sens inverse (voir le schéma des murailles). Esdras dirige un des chœurs ainsi que les musiciens (35-36) et Néhémie suit l'autre chœur en marchant sur les murailles (38). Ils se retrouvent ensuite à la maison de Dieu et offrent des sacrifices à l'Eternel, ce qui remplit les hommes, les femmes et les enfants d'une grande joie (40-43). Remarquez que les enfants sont inclus dans la cérémonie d'actions de grâces, ils ne sont pas séparés de la congrégation pour faire des activités entre eux. Nous pouvons inculquer à nos enfants l'habitude de rester avec nous pendant le culte à l'église.

Le bonheur et les réjouissances du peuple sont tels que *l'on entendait de loin la joie de Jérusalem* (43). Dieu a honoré les bâtisseurs fidèles et leur joie dans le Seigneur est un témoignage envers les non-croyants qui les entourent. Est-ce que votre famille, vos amis et vos connaissances au travail ou à l'école voient que le Seigneur Jésus a changé votre vie ? **Etes-vous un chrétien qui ne cesse de se lamenter, ou entend-on de loin votre joie ?**

On lut en présence du peuple, dans le livre de Moïse

Il y a beaucoup de joie lors de la dédicace de la muraille de Jérusalem, mais la lecture de la Parole de Dieu n'est pas négligée pour autant. *On lut en présence du peuple, dans le livre de Moïse* (Deutéronome). Ce texte rappelle au peuple qu'ils doivent être séparés des Ammonites et des Moabites, ce à quoi ils obéissent (1-3). Lorsque la Parole de Dieu vous parle de manière particulière et vous met à l'épreuve sur un point qui ne va pas dans votre vie, la considérez-vous avec suffisamment de sérieux pour lui obéir et régler les choses devant Dieu ?

Malgré tout, les réformes de Néhémie ne durent pas ! Rappelé à la cour royale, à Suse ou à Babylone, il a peut-être été absent de Jérusalem pendant plusieurs années. Durant son absence, l'état spirituel de la nation s'est détérioré. Quatre domaines de déchéance sont mentionnés :

- Eliachib, le souverain sacrificateur, autorise Tobiya – ennemi acharné du peuple de Dieu – à s'installer dans les parvis du temple (4-9).
- Le peuple abandonne le soutien aux Lévites (10-14).
- Le sabbat est profané (15-22).
- Il y a des mariages mixtes avec les peuples païens des alentours (23-31).

Dans l'alliance qu'ils avaient faite, les gens du peuple avait promis solennellement de se séparer des nations païennes (10:29-31). Lorsqu'il revient à Jérusalem, Néhémie est horrifié de découvrir qu'Eliachib a fait alliance avec Tobiya et qu'il a donné les dépendances du temple à cet homme mauvais afin qu'il s'y établisse. Tobiya est non seulement un ennemi, mais un Ammonite (voir verset 1; cf. 2:10; 19-20). Néhémie est profondément chagriné ; il jette hors de la chambre tout ce qui appartient à Tobiya, il fait purifier les lieux et les rétablit dans leur juste fonction.

Le souverain sacrificateur Eliachib aurait dû donner au peuple la direction spirituelle, mais il avait négligé sa tâche. **Lorsque les dirigeants sont pervertis, le déclin spirituel ne tarde pas à s'installer dans les églises.** Priez pour votre pasteur et pour ceux qui dirigent l'église. Satan sait que s'il peut les éloigner de la Parole de Dieu et les inciter à compromettre la vérité, il fera une brèche importante dans l'église. Veillons sans cesse !

Dès ce moment, ils ne vinrent plus pendant le sabbat

Les gens du peuple avaient déclaré : *nous n'abandonnerons pas la maison de notre Dieu* (10:40), ce qui les engageait à pourvoir aux besoins des Lévites et des chantres qui étaient impliqués dans le service du culte. Eliachib avait permis à Tobiya de s'installer dans les dépendances du temple et ce péché avait conduit le peuple à négliger ses devoirs, de sorte que les Lévites et les chantres devaient cultiver les champs pour se nourrir. Après avoir chassé l'Ammonite, Néhémie affronte les magistrats ; il les réprimande à cause de leur abandon de la maison de l'Eternel. Les dîmes et les offrandes sont rassemblées dans les dépendances et des hommes fidèles reçoivent la tâche d'organiser la distribution pour leurs frères (10-14). Le péché nous fait perdre de vue nos priorités ; c'est ce qui arriva à Eliachib.

Néhémie est également outré de découvrir qu'une autre des promesses solennelles a été brisée. Ils avaient juré : *Nous promettons ... de ne rien acheter, le jour du sabbat et les jours de fête, des gens du pays qui apporteraient le jour du sabbat des marchandises ou denrées quelconques à vendre* (10:31-32). Il réprimande les nobles en leur montrant que la profanation du sabbat est un péché et que c'est pour cette raison que l'Eternel a amené le désastre sur Jérusalem et sur le peuple par le passé (15-18). Le sabbat juif commence au coucher du soleil le vendredi soir. Néhémie ordonne que les portes de la ville soient fermées et qu'elles ne soient pas ouvertes avant la fin du sabbat. Il poste des gardes aux portes et avertit les marchands qui essaient d'entrer dans la ville pendant le sabbat de s'en aller sous peine d'encourir sa colère. *Dès ce moment, ils ne vinrent plus pendant le sabbat* (19-22).

Lorsqu'il créa le monde, Dieu mit à part le sabbat pour que nous l'observions (Genèse 2:3) et le quatrième commandement le confirme. Toutefois, le jour du Seigneur (ou le sabbat chrétien) n'est pas respecté par de nombreux chrétiens. Il devrait être un délice pour ceux qui font de l'Eternel leurs délices (Esaïe 58:13-14). **Ce n'est pas du « légalisme » ! Si vous méprisez le jour du Seigneur et si vous trouvez fastidieux de l'observer, ne serait-ce pas signe que vous êtes attirés par le monde ou que vous n'êtes pas en bonne santé spirituelle ?**

Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu !

Dans le pacte qu'ils avaient signé, les Israélites avaient promis solennellement de ne pas contracter des mariages mixtes avec les païens. Ils s'étaient engagés avec serment, c'est-à-dire qu'ils avaient invoqué la malédiction de Dieu sur eux s'ils ne respectaient pas cette loi (10:29-30). Néhémie est outré de découvrir que, pendant son absence, plusieurs Juifs ont épousé des femmes d'Asdod (une ville philistine), d'Ammon et de Moab et que leurs enfants ne savent pas la langue de Juda. Il entre en discussion avec ces hommes qui ont enfreint la loi de Dieu et les maudit. Il frappe certains d'entre eux et leur arrache les cheveux (s'arracher les cheveux est un signe de lamentation et ces hommes auraient dû s'humilier de leur péché; Esdras 9:3) ! Il leur demande de renouveler leur serment ne pas contracter de mariages mixtes avec les païens (23-25). Néhémie leur rappelle ensuite que Salomon, en épousant des femmes païennes, s'est enfoncé dans le péché, amenant la désolation sur lui-même et sur Israël (26).

Néhémie doit faire face à un nouveau choc : un petit-fils du souverain sacrificateur s'est marié avec la fille de Sanballat, le Samaritain qui était à la tête de l'opposition contre la reconstruction des murailles. Cet homme a souillé le sacerdoce et Néhémie le chasse loin de lui (28). De nos jours, nombreux sont ceux qui critiqueraient Néhémie, l'accusant d'être un homme intolérant et dur. Ce sont le péché et la rébellion contre Dieu qui sont tolérés, selon la devise « chacun est libre de vivre comme il veut ! ». Nous ne sommes pas aptes à juger cet homme de Dieu ; Néhémie affronte courageusement les dirigeants infidèles de Juda (11, 17, 25) et ceux qui ont enfreint les lois de l'Eternel (21, 28). Sa détermination à honorer Dieu surpasse sa crainte des hommes.

Quel est le secret de Néhémie ? Il marche avec le Seigneur et il est un homme de prière. Prenez note du nombre de fois où il invoque Dieu en entreprenant ses réformes : *Souviens-toi de moi, ô mon Dieu !* (14, 22, 29, 31). Il est conscient du fait qu'il dépend de l'Eternel. **Si nous négligeons la prière et la Parole de Dieu, nous commencerons à dériver tout comme Juda en ce temps-là.**

ESTHER

Nous ne savons pas de qui Dieu s'est servi pour écrire le livre d'Esther. Certains pensent que c'est Mardochée, qui fut un témoin visuel des choses rapportées ici (cf. 9:20). Il n'y a pas une seule référence au nom de Dieu dans le livre d'Esther, mais la merveilleuse providence avec laquelle il a préservé son peuple se manifeste clairement. Sans l'intervention de l'Eternel, les Juifs auraient été anéantis. Il n'y aurait pas eu de retour à Jérusalem, ni pour Esdras en 458 av. J.-C. ni pour Néhémie en 445 av. J.-C.

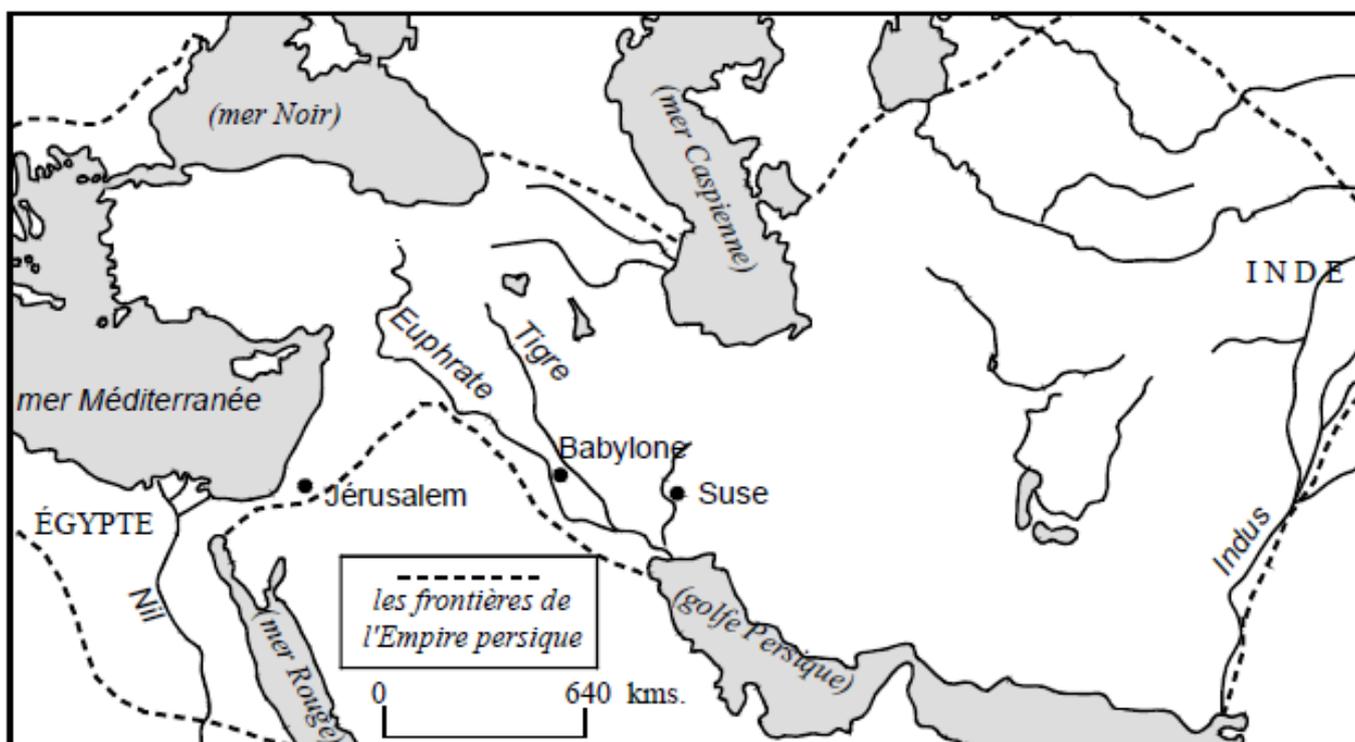
Les événements rapportés dans le livre d'Esther se déroulent environ trente-quatre ans avant le retour de Néhémie à Jérusalem. On reconnaît généralement Assuérus comme étant le roi Xerxès I qui régna sur l'Empire perse de 485 à 464 av. J.-C. Vasthi perdit de son statut de reine durant la troisième année d'Assuérus (1:3-4) et Esther devint reine durant la septième année de son règne (2:16). Suse était une des trois capitales de l'Empire perse (les deux autres étaient Babylone et Ecbatane).

Jérusalem se rendit à l'armée babylonienne qui l'assiégeait, en 586 av. J.-C. ; ses habitants furent emmenés captifs à Babylone. Dieu promit aux Juifs qu'un jour, ils retourneraient dans leur pays. Bien qu'ils aient construit des maisons à Babylone pour y vivre, qu'ils y aient cultivé leur jardin et mangé ses fruits, ils devaient se souvenir que leur vraie patrie était Jérusalem (Jérémie 29:5, 10-14). Ils ne devaient pas s'implanter à Babylone au point d'oublier leur réelle appartenance (cf. Psaume 137:4-6).

Après la douleur et la détresse des débuts de leur captivité, la majorité des exilés parvinrent petit à petit à un mode de vie confortable et oublièrent leur patrie. Seule une petite minorité rentra après que Cyrus ait publié son décret en 538 av. J.-C., invitant les Juifs à retourner sur leur terre. Ils préférèrent la vie d'exilés à la dureté et aux privations que supposait la reconstruction de la maison de l'Eternel. Le livre d'Esther est l'histoire de la bienveillance de Dieu pour ces gens, ces croyants qui étaient tombés dans l'apathie et la mondanité. Il raconte comment le Seigneur est intervenu pour les protéger de leurs ennemis et pour les amener à vivre à nouveau dans la dépendance de Dieu.

Matthew Henry écrit : « De nombreuses personnes demeurèrent en exil, ne manifestant pas suffisamment de zèle pour la maison de l'Éternel, la patrie et la ville sainte. Elles n'avaient pas assez de zèle pour affronter les difficultés du retour. Ces gens-là, serait-on enclin à penser, auraient dû perdre la protection particulière de la Providence, puisqu'ils étaient indignes du nom d'Israélites ; mais Dieu ne nous traite pas selon notre folie ou notre faiblesse. »

L'Empire perse au temps d'Esther (voir Esther 1:1)



Je suis reconnaissant au Pasteur Stephen Rees (de Grace Baptist Church à Stockport) pour ses notes bibliques sur Esther. Il tire de précieuses leçons de ce livre et, avec sa permission, je les ai incluses dans mon commentaire

Mais la reine Vasthi refusa

Assuérus régnait sur un vaste empire (1; voir carte). Selon l'historien Hérodote, il tint une grande assemblée de princes et de nobles à Suse pour préparer une guerre contre la Grèce. Le festin et la réunion de tous ses ministres fait peut-être référence à cet événement (3). Assuérus étale orgueilleusement ses richesses et *la rare magnificence de sa grandeur* (4). L'assemblée dure six mois et est suivie d'un festin pour tous ceux qui se sont réunis (4-6). La reine Vasthi tient également un festin pour les épouses des invités du roi (9). A la fin des festivités, le roi, *dans l'euphorie du vin*, décide de faire parader sa belle reine devant ses invités (10-11). Assuérus avait de nombreuses femmes, mais Vasthi était sa reine ; elle était réputée pour sa beauté. Elle était une de ses possessions les plus précieuses ! *Mais la reine Vasthi refusa de se rendre à l'ordre du roi* (12).

Assuérus entre dans une grande colère car Vasthi lui désobéit. Ses conseillers l'avertissent que s'il ne réagit pas face à ce défi, son exemple encouragera les femmes du royaume à mépriser leurs maris. Le roi agit promptement. Vasthi doit être répudiée et destituée et il faut trouver une femme pour lui succéder. L'Écriture ordonne aux femmes de se soumettre à leurs maris, mais l'époux qui aime véritablement son épouse se comporte de manière honorable envers elle et ne la traitera jamais comme Assuérus a traité Vasthi (cf. Ephésiens 5:22-25; 1 Pierre 3:1-7). La boisson détruit de nombreux mariages ; lorsqu'un homme est sous l'influence de l'alcool, il ne se comporte pas de manière raisonnable et sensée. **L'Écriture donne de nombreux avertissements contre l'abus des boissons fortes** (par ex. Proverbes 20:1; 21:17; Ephésiens 5:18; 1 Pierre 4:3) et les anciens d'église, en particulier, ne doivent pas être adonnés au vin (1 Timothée 3:3; Tite 1:7). Cependant, Dieu accomplit son dessein. C'est lui qui contrôle les circonstances : l'entêtement de la reine, la fureur capricieuse du roi, la flatterie prudente des conseillers ; tout cela est dans la main souveraine de Dieu.

On emmena ainsi Esther dans le palais royal

Assuérus est peut-être rempli de remords en repensant à Vasthi durant ses moments de sobriété et de tranquillité (1). Néanmoins, il ne peut pas annuler son décret (1:19). Ses ministres lui conseillent de faire amener les plus belles femmes de toutes les provinces du royaume au palais et de choisir l'une d'entre elles comme reine. Esther, une orpheline, est fille adoptive de son cousin Mardochée (qui est assez âgé pour être son père). Ils sont probablement alarmés et saisis de crainte par le décret du roi, car Esther est une très belle femme. *On emmena ainsi Esther dans le palais royal* (8).

Soyons clair : Mardochée n'aurait jamais dû permettre qu'une telle chose se passe. Il aurait dû être prêt à mourir plutôt que de donner sa fille pour le harem d'Assuérus (en fait, ce passage ne suggère pas qu'Esther a été donnée volontairement). La loi de Dieu met en garde contre les mariages mixtes avec les païens (par ex. Deutéronome 7:3; cf. Esdras 9:10-12; Néhémie 10:30-31). De plus, les termes de ce « mariage » sont les plus dégradants possible : Esther va devoir se livrer pour une seule nuit aux désirs du roi ; si elle lui plaît, elle sera peut-être élevée au rang de reine, mais si ce n'est pas le cas, elle devra rejoindre les femmes rejetées du harem royal, seule et méprisée, sans avoir jamais l'espoir de connaître les joies d'un mariage véritable et d'une vie de famille. Dans tous les cas, Mardochée la laisse pénétrer un monde hautement impie. Comment observera-t-elle le sabbat dans ce milieu-là ? Comment refusera-t-elle de se prosterner devant les dieux païens du roi ? Comment lui sera-t-il possible d'avoir une vie spirituelle en étant coupée du peuple de Dieu ? Comment élèvera-t-elle ses enfants selon les préceptes et les enseignements de l'Éternel ?

De tous les points de vue, l'attitude de Mardochée semble déconcertante. Comment un père aimant peut-il choisir de soumettre sa fille aux caprices d'un homme tel qu'Assuérus ? Les historiens de l'Antiquité décrivent Assuérus comme un homme brutal qui traitait les nombreuses femmes de son existence avec une épouvantable cruauté. L'attitude de Mardochée n'est pas juste, mais Dieu, dans sa grâce, change le mal en bien.

Esther ne fit connaître ni son peuple ni son origine

Mardochée et Esther ont compromis leur foi en optant pour le confort et la prospérité plutôt que d'honorer l'Eternel. Mardochée pensait peut-être qu'il cherchait le meilleur pour sa fille qu'il aimait. Il désirait davantage qu'elle vive dans les richesses et le luxe que dans un environnement pieux. L'occasion était trop belle pour être manquée ! **Les préoccupations mondaines conduisent à des choix mondains qui engendrent des complications et des tourments pour de nombreux croyants (cf. 1 Timothée 6:8-10).**

Le roi et son entourage ne se doutent pas qu'Esther est juive et que Mardochée est un proche parent. *Esther ne fit connaître ni son peuple ni son origine* (10). Elle cache le fait qu'elle appartient au peuple de Dieu. Apparemment, les avantages du monde sont devenus plus importants que le nom et l'honneur de Dieu. De plus, elle doit adopter le mode de vie du palais, elle accepte les soins de beauté qui lui sont prodigués et, ce qui est encore plus alarmant, elle mange la nourriture que lui donne Hégai (9-12). La loi de Dieu interdisait aux Juifs de manger toute nourriture qui n'était pas « pure ». Dans des circonstances semblables, Daniel et ses compagnons avaient refusé de manger la nourriture qu'on leur donnait au palais (Daniel 1:3-16). Mais Esther ne laisse pas ces « scrupules insignifiants » freiner son ambition de devenir reine.

Un roi méchant, une croyante désobéissante : l'Eternel peut-il vraiment accomplir ses desseins par l'union d'Assuérus et d'Esther ? Nous connaissons la réponse. Le Seigneur permet qu'Esther obtienne la faveur du roi et qu'il fasse d'elle sa reine (15-18).

C'est peut-être grâce à l'influence d'Esther que Mardochée est devenu employé au palais (19; cf. 3:2). L'« heureux hasard » qui a permis à Mardochée de découvrir le complot qui menaçait la vie du roi fait partie du plan de Dieu ; c'est ce qui apparaît dans le déroulement de l'histoire d'Esther (21-23; cf. 6:1-3). Quel réconfort de savoir que Dieu est absolument souverain sur tout ce qui nous arrive, sur le bien comme sur le mal (Romains 8:28).

Mardochée leur avait rapporté qu'il était juif

Nous sommes blessés par l'ingratitude et le manque de considération des autres, mais, parfois, le Seigneur utilise l'ingratitude des hommes pour le bien de son peuple. Le roi n'a pas récompensé Mardochée d'avoir sauvé sa vie, mais l'Éternel va utiliser cette négligence pour délivrer les Juifs de leurs ennemis.

Haman est un homme très riche (cf. 5:11), mais c'est un homme mauvais. Il s'est arrangé pour gagner la faveur du roi et obtient un poste haut-placé. Il devient le confident du roi et est placé au-dessus de tous les princes. En vertu d'un décret royal, tous les hommes se prosternent devant Haman, sauf un : Mardochée (1-2). *Mardochée leur avait rapporté qu'il était juif* (4). Il refuse de rendre hommage à Haman, non pas par manque de respect, mais parce qu'il est juif et que cet hommage semble induire un acte d'adoration idolâtre. Aucun Juif fidèle ne voudrait enfreindre la loi de Dieu et Mardochée tient ferme, malgré le fait qu'il a fait preuve d'une grande faiblesse en exposant Esther à l'immoralité et aux vices de la cour du roi. **Les croyants sont souvent incohérents dans leur témoignage. Peut-être est-ce votre cas ? Cherchez à être irréprochables en toutes choses (cf. Philippiens 2:14-15) !**

Haman est fou de rage face à l'impudence de Mardochée. Il est déterminé à détruire, non seulement Mardochée, mais tous les Juifs du royaume (5-6). En ce temps-là, on recourait à l'astrologie, et il est presque certain qu'Haman a consulté des voyants lorsque le sort a été jeté pour déterminer quand les Juifs seraient exterminés (7). Il recourt à des manigances propres aux ennemis du peuple de Dieu : la calomnie et la corruption. Il dit au roi que les Juifs désobéissent à ses décrets. Ensuite, il persuade Assuérus de le soutenir dans ses plans maléfiques en lui promettant de verser une grande somme dans le trésor royal.

Enchanté, Haman boit un verre avec le roi pendant la proclamation du décret qui annonce la destruction des Juifs. *La ville de Suse était en pleurs* (15). Haman ne réalise pas que combattre le peuple de l'Éternel revient à s'attaquer au Dieu vivant. *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31).

